

Circonscription de VANNES I

Programme

présenté par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Électrices, électeurs,

Le dimanche 23 novembre, vous êtes appelés à élire un député.

Après le truquage des apparentements en 1951 et 1956, voici maintenant ressuscité, le scrutin d'arrondissement injuste et immoral qui permet tous les camouflages, toutes les combinaisons, tous les marchandages.

Je me présente à vous comme le candidat du Parti Communiste Français.

OU NOUS A CONDUIT L'ANTICOMMUNISME ?

On peut ne pas être d'accord avec tout ce que pensent les communistes, mais les républicains de cette circonscription doivent se rendre compte du mal terrible que l'anticommunisme, qu'il soit l'obsession d'un Marcellin ou d'un Guy Mollet, a fait au peuple de France. Il vient de remettre la pire réaction au pouvoir. Demain, grâce à une « Chambre introuvable » où espèrent siéger les ministres où les sous ministres de la quatrième comme Marcellin et Le Coutaller, toutes les conquêtes démocratiques et sociales peuvent être remises en cause.

Les communistes, tenus écartés du pouvoir depuis 1947, ne portent aucune responsabilité dans la situation actuelle, par contre, à chaque fois que les communistes ont été écoutés, qu'ils ont constitué l'aile marchande de majorité républicaine, un pas en avant a été accompli.

Cela a été le cas en 1936, avec les congés payés, l'office du blé, etc...

Cela a été le cas en 1945-1946 avec la Sécurité Sociale, la retraite des vieux, le statut du fermage, le statut des fonctionnaires, etc....

Plus près de nous en 1956, le vote des trois semaines de congés payés, du Fonds National Vieillesse n'ont été possibles que parce qu'il y avait 150 députés communistes au Parlement.

Aujourd'hui, après les dramatiques événements des derniers mois, les communistes sont la seule force d'opposition contre le grand patronat, les châtelains et contre les éléments fascistes.

Pour vous tous, le problème n° 1 est celui de la Paix en Algérie. La poursuite de la guerre entraîne des deuils et des ruines.

Dans notre secteur, elle retarde en privant le Morbihan de 2 à 3 milliards de crédit, les travaux d'électrification, d'adduction d'eau, de voirie rurale.

Depuis 4 ans, nous luttons seuls ou presque seuls pour faire aboutir une solution pacifique. GUILLEMOT et ALBOR, militants lorientais, ont été emprisonnés pour avoir réclamé *ce que le chef du gouvernement lui-même* semble admettre aujourd'hui : la négociation avec ceux qui se battent.

Nous continuerons à appuyer toute initiative *d'où qu'elle vienne*, qui nous rapprochera de la cessation des hostilités tout en restant persuadés que la reconnaissance des droits du peuple algérien peut permettre l'établissement de nouveaux rapports basés sur l'égalité et l'amitié.

Il en est de même dans le domaine de la politique internationale : notre pays retrouvera sa grandeur, non en fabriquant des bombes atomiques, mais en œuvrant pour le désarmement et la paix.

POUR LA SATISFACTION DES REVENDICATIONS DES MASSES LABORIEUSES

La composition sociale si diverse de notre circonscription qui comprend les ouvriers, les employés, les fonctionnaires, les commerçants de notre chef-lieu et de nos bourgs, les populations maritimes du Golfe, de la Presqu'île, de nos rudes campagnes morbihannaises, les ménagères aux prises avec la vie chère, ne me permet pas, dans le cadre de cette circulaire, d'énumérer tout ce qui ne va pas et toutes les revendications des familles modestes atteintes dans leur niveau de vie parce que leur pouvoir d'achat diminue sans cesse. Qu'il s'agisse de l'augmentation indispensable des salaires, traitements, pensions et retraites, de la suppression des iniques abattements de zones, de la revalorisation des allocations familiales, de l'amélioration et de l'extension de la Sécurité Sociale notamment par la création d'une

véritable assurance-chômage, de la construction de logements dont le loyer soit à la portée des travailleurs ou d'une politique agricole qui permette aux cultivateurs de vivre dans de meilleures conditions grâce au produit de leur travail, à des prêts à long terme, etc..., on en arrive toujours à la même question « où trouver l'argent »

Je réponds que, dans l'immédiat, une politique de paix et une réforme démocratique des impôts qui frapperait les grosses sociétés milliardaires et les grandes propriétés, permettraient d'entreprendre l'application d'un tel programme.

Bien sûr, je suis persuadé que la cause profonde de la misère, des crises économiques, du colonialisme et de la guerre, c'est le régime capitaliste lui-même. C'est pourquoi je lutte pour construire une société plus juste et fraternelle. Mais, dès maintenant il est possible d'améliorer le sort des masses laborieuses dans la paix et le respect des libertés, en s'opposant à toute aventure fasciste et impérialiste.

Je me permets de préciser que ma vie de militant m'a donné l'occasion de réfléchir sur les problèmes dont je viens de vous entretenir.

Amour de la liberté, désir ardent de faire respecter l'indépendance de notre pays. Nous l'avions au cœur dans cette résistance où je me suis trouvé aux côtés de camarades communistes et non communistes au sein du FRONT NATIONAL dont j'ai été le responsable pour le département du Morbihan.

Souci d'assurer l'avenir de notre jeunesse. Comment pourrait il en être autrement pour un éducateur ? Dans le mouvement syndical comme dans les organisations laïques où j'ai toujours milité j'ai pu me convaincre à la fois de l'immensité des besoins de notre équipement scolaire, sportif, culturel et des menaces que la réaction cléricale fait peser sur notre enseignement public.

Nécessité de consolider les conquêtes sociales des travailleurs. Elu à trois reprises en 1950, 1952, 1955 par les salariés du Morbihan pour siéger au CONSEIL D'ADMINISTRATION de la Caisse de Sécurité Sociale du Morbihan dont je suis devenu le Président, j'ai pu mesurer à ce poste combien cette belle institution à laquelle Ambroise CROIZAT, ministre communiste a attaché son nom, avait besoin d'être défendue et améliorée.

Choix entre les œuvres de vie et de paix et les œuvres de mort. Conseiller Municipal de Vannes élu en 1947, réélu en 1953, membre du conseil d'administration de l'office H.L.M., de la commission de logement, j'ai pu me rendre compte des difficultés énormes rencontrées quand il s'agit de réalisations pacifiques alors que des milliards sont dilapidés au profit exclusif de quelques privilégiés.

Il est à prévoir que les autres candidats (près d'une dizaine) qu'ils vitupèrent le « Système » ou qu'ils en aient été les illustrations, solliciteront vos voix en essayant de vous faire croire que grâce à eux tout va changer demain.

Ils peuvent bien polémiquer à longueur de colonnes dans le Progrès ou Morbihan-Eclair, ils sont solidairement responsables de vos difficultés actuelles. Indépendants-Paysans et M.R.P. n'étaient-ils pas apparentés en 1956 pour voler les sièges des députés de gauche ? Socialistes S.F.I.O., radicaux, M.R.P., indépendants et soustelliens ne sont-ils membres du même gouvernement ?

Dans le domaine de la confusion, notre circonscription bat les records. S'il n'y a plus de M.R.P. officiel, les indépendants foisonnent, des conseillers généraux : LE COURTOIS (qui a fait un moment illusion aux laïques de son canton) et LE DUIGOU (le patronage de l'évêché lui vaudra-t-il une revanche de ses échecs aux élections cantonales et de ses ennuis à la Libération ?) jusqu'au député sortant MARCELLIN qui n'a pas pardonné à M. HUTIN de l'avoir traité de « chasseur de portefeuilles ». M. MABIN est l'homme de SOUSTELLE-MASSU ; pour les républicains cette présentation suffit. D'autres se prétendent les défenseurs les plus efficaces de la République alors que leurs dirigeants, refusant l'union de tous les démocrates ont servi de marche-pied à la pire réaction.

Aucune équivoque n'est possible.

Pour le relèvement du niveau de vie des masses populaires,

Pour la défense de l'école publique plus que jamais menacée,

Pour la paix en Algérie, pour une politique extérieure d'indépendance nationale et de paix,

Pour la restauration de la République et la construction d'une démocratie renouvelée

Votez pour :

TANGUY JEAN

Professeur à l'Ecole Normale de Vannes

Conseiller Municipal de Vannes

Résistant, ancien secrétaire départemental du Front National

ET ARZE PAUL

Agent de la S.N.C.F. à Questembert (remplaçant éventuel)

Candidats du Parti Communiste Français

Vu les candidats.